

AFA STORIES



TWENTY SECOND EDITION / VINGT-DEUXIÈME ÉDITION

January/ janvier 2023

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

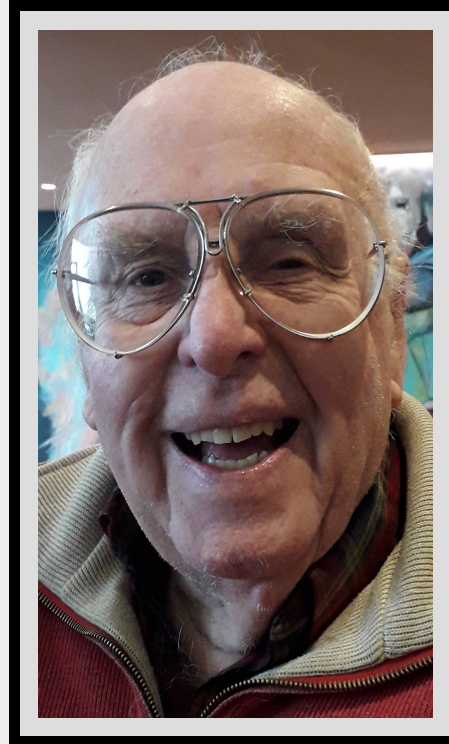
IN MEMORIAM.....	2
AFA AGM 2023.....	3
AG DE L'AFA 2023.....	3
CETTE CRAPULE DE CHAT.....	4
THAT RASCAL CAT.....	4
ORGAN WORKS.....	5
MA VIE D'ORGANISTE.....	5
LA MADELEINE DE PROUST.....	7
THE PROUST'S MADELEINE.....	7
LE LAGUIOLE.....	9
THE LAGUIOLE KNIFE.....	9
GET YOUR KICKS ON ROUTE 66.....	11
(GET YOUR KICKS ON) ROUTE 66.....	11
LE PETIT LU.....	13
PETIT LU.....	13
RECORD DE TEMPS DE CONCORDE D'AIR FRANCE (ou presque !).....	14
AIR FRANCE CONCORDE TIME RECORD (almost !).....	14

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com

IN MEMORIAM



This January's AFA Stories issue is dedicated to our dear friend and long time AFA founding member ,

BARRY COLLINS.

Barry died peacefully surrounded by his loved ones on 21 January 2023 whilst visiting his children in Germany with Diane, his wonderful wife. Fortunately Diane has been receiving all the support of their family in these most trying times.

Barry was the main reason for the creation of the AFA Stories activity. For those of us who spent time with Barry we could not but be amazed of his never ending store of interesting stories, at the range of his interests/knowledge and remarkable memory. Barry could speak about events that took place decades earlier and yet could recall the smallest details (I even suggested to him that they should be recorded in a book of short stories).

As you can imagine Barry was one of our very prolific contributors to the AFA Stories, we're going to miss him deeply.

One of his, with Diane, latest contributions of AFA activities was the Gentle Walking, each Sunday.

What a man – what a friend – what a loss.

AFA also convey their sadness and thoughts to Diane and their family in these sad days.

AF



Le numéro de janvier des Histoires de l'AFA est dédié à notre cher ami et membre fondateur de de l'AFA,

BARRY COLLINS.

Barry est mort paisiblement entouré des siens le 21 janvier 2023 pendant son séjour en Allemagne, chez ses enfants, avec Diane, sa merveilleuse épouse. Heureusement, Diane a reçu tout le soutien de leur famille en ces temps les plus difficiles.

Barry a été la principale raison de la création de l'activité des Histoires de l'AFA. Ceux d'entre nous qui ont passé du temps avec Barry étaient toujours abasourdis par la réserve inépuisable d'histoires intéressantes, l'étendue de ses intérêts/connaissances et de sa remarquable mémoire. Barry pouvaient parler d'événements qui s'étaient déroulés des décennies plus tôt en mentionnant les moindres détails.

Comme vous pouvez l'imaginer, Barry était l'un de nos très prolifiques contributeurs des Histoires de l'AFA, il va beaucoup nous manquer.

L'une de ses dernières contributions, avec Diane, aux activités de l'AFA était la marche tranquille, chaque dimanche.

Quel homme - quel ami - quelle perte.

L'AFA transmet également sa tristesse et ses pensées à Diane et à leur famille en ces tristes jours.

AF



By / par Gary Coleby

Words from our past President

On 22 January 2023 I ceased to be President of AFA. I served for two very interesting years. As you might or might not know, the idea is that the President serves for two years. We then change the President and the idea is that we alternate between English and French speaking Presidents in line with our desired aim to encourage integration between the various communities.

So we welcome Annie Sadarnac as the new President of AFA, who was supported unanimously by the committee after the AGM. She was French Secretary and moves across to the new role today. (The new French Secretary will be Christine Martaguet.) Annie has been an excellent French Secretary - she is efficient, creative, proactive and approachable. She will bring those qualities to the role of President.

As for myself, I hope to remain active in the Association and to develop and support activities, but with a bit more space and time.

The last two years has been a whirlwind. It started in the middle of the pandemic and finished with most of the restrictions being lifted. Of course, the world has changed throughout the two years. There have been many problems, inconveniences and tragedies, but there has also been many positives. Even though new information technology can be used in a negative way, we have used it to ensure communication between members, to entertain, to inform and to encourage friendship. There have also been the growth in leadership - more people are happy to take the lead. There has been an upsurge in kindness.

In all healthy societies we need a blend of continuity and change. Too much change can lead to many people being left behind, along with their skills. Too little change can lead to stagnation. Getting the blend right is crucial and I hope we are getting that blend right. But it can always get better!



Annie Sadarnac & Gary Coleby

Quelques mots de notre ancien Président

Le 22 janvier 2023, j'ai cessé d'être président de l'AFA. J'ai servi pendant deux années très intéressantes. Comme vous le savez peut-être ou non, l'idée est que le président sert pendant deux ans. Nous changeons alors de président et l'idée est d'alterner entre présidents anglophones et francophones en fonction de notre volonté de favoriser l'intégration entre les différentes communautés.

Nous souhaitons donc la bienvenue à Annie Sadarnac en tant que nouvelle présidente de l'AFA, qui a été soutenue à l'unanimité par le comité après l'AG. Elle était secrétaire française et passe aujourd'hui à son nouveau poste. (La nouvelle secrétaire française sera Christine Martaguet.) Annie a été une excellente secrétaire française - elle est efficace, créative, proactive et accessible. Elle apportera ces qualités au rôle de présidente.

Pour ma part, j'espère rester actif dans l'Association et développer et soutenir des activités, mais avec un peu plus d'espace et de temps.

Les deux dernières années ont été un tourbillon. Elle a commencé au milieu de la pandémie et s'est terminée avec la levée de la plupart des restrictions. Bien sûr, le monde a changé tout au long de ces deux années. Il y a eu beaucoup de problèmes, d'inconvénients et de tragédies, mais il y a aussi eu beaucoup de points positifs. Même si les nouvelles technologies de l'information peuvent être utilisées de manière négative, nous les avons utilisées pour assurer la communication entre les membres, pour divertir, informer et encourager l'amitié. Il y a aussi eu une croissance de leadership, plus de gens sont heureux de prendre les devants. Il y a eu une recrudescence de gentillesse.

Dans toutes les sociétés saines, nous avons besoin d'un mélange de continuité et de changement. Trop de changements peuvent avoir pour conséquence que de nombreuses personnes se sentent laissées pour compte, ainsi que leurs compétences ignorées. Trop peu de changement peut conduire à la stagnation. Il est crucial d'obtenir le bon mélange et j'espère que nous le faisons bien. Mais ça peut toujours s'améliorer !





by / par Philippe Joneau

Avant toute chose, s'il prétend le contraire, ne le croyez pas, ce chat n'a jamais été convié à rentrer dans la maison, ni dans le jardin.

Il est apparu, la première fois, à l'état de chaton qui fait s'attendrir un être normalement (trop) sensible.

Il me suivait dans le jardin mais dès que je me retournais pour lui parler et essayer de le caresser (oui! j'ai eu cette faiblesse), il se sauvait et recommençait ensuite à me suivre quand je reprenais ma marche; technique de drague vieillotte mais efficace encore employée par d'autres mammifères (surtout femelles).

À force de patience et de persévérance de plusieurs semaines, je pus enfin le caresser, provoquant moult ronronnements et étirements de satisfaction suivis d'un imprévisible coup de griffes au coin de l'œil.

De ce jour, cet être lunatique comme un physionomiste de night-club passa devant moi sans m'accorder le moindre regard ni me répondre quand j'essayais quand même de l'appeler.

M'ignorant superbement, il allait ensuite présenter cette partie de son corps que j'aurais bien aimé botter (vous connaissez le *Chat Botté* ?) à mon hibiscus des marais, dressait sa queue qui semblait alors prise d'une décharge électrique (bien méritée s'il en fût) et arrosait cette pauvre plante, fierté de mon jardin, qui ne refleurira pas le prochain printemps.

Cette attitude désobligeante ne s'arrête pas là.

Il va en plus déposer sa production personnelle dans mes plans de tomates et plantes aromatiques, les parfumant d'une fragrance tout à fait discutable.

Si vous avez encore un doute sur la perversité de cette créature, sachez qu'il se laisse approcher et caresser par nos petits-enfants en adoptant des attitudes que toute église condamne.

Au passage il en profite pour faire ses griffes sur le tapis sorti sur la terrasse l'été.

Le résultat est atteint, les enfants s'opposent à toute mesure de rétorsion et je suis presque sûr d'avoir aperçu dans le coin de l'œil torve de cet être ignoble, me regardant à la dérobée, une satisfaction profonde de m'avoir humilié devant ma famille...

Vous pensez que l'histoire s'arrête là!

Pas du tout, le pire est à suivre....mais ne sera pas recommandable aux personnes sensibles.

Nous nous arrêterons là pour aujourd'hui.

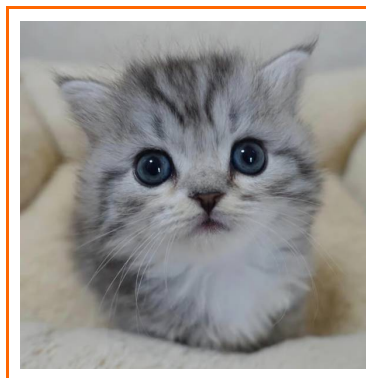
Meilleurs vœux à tous!

*Ndt: dans la version originale le qualificatif est beaucoup plus "cru" mais il aurait été censuré.

First of all, if it claims otherwise, don't believe it: never was this cat invited into the house or the garden.

It appeared, the first time, as a kitten which softens a normally (too) sensitive being.

It followed me in the garden but as soon as I turned to talk to it and try to caress it (yes!, I had this weakness), it ran away and then began to follow me again when I resume my walk; old fashioned but still effective dredge technique used by other mammals (especially females).



Instagram - @matatabi_neko_house

Through patience and perseverance of several weeks, I was finally able to caress it, causing a lot of purrs and stretching of satisfaction followed by an unpredictable claw stroke in the corner of the eye.

From this day, that whimsical being like a night club physiognomist passed in front of me without giving me the slightest look or answering me when I was still trying to call it.

Ignoring me superbly, it was been going to present this part of its body that I would have liked to kick (do you know *Puss in Boots* story?) to my marsh hibiscus, raised this tail that seemed to be taken from an electric shock (well deserved if it were) and watered this poor plant, the pride of my garden, what will not bloom again next spring.

This derogatory attitude does not stop there.

It used also to deposit its personal products in my plan of tomatoes and aromatic plants, perfuming them with a completely questionable fragrance.

If you still have a doubt about the perversity of this creature, know that it lets itself be approached and caressed by our grandchildren by adopting attitudes that every church condemns.

It takes the opportunity to make its claws on the carpet on the terrasse during summer.

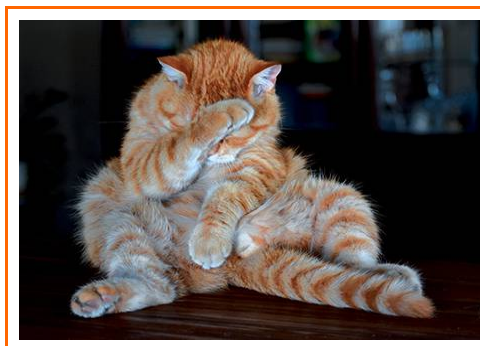
The result is achieved: the children oppose any measure of retaliation and I am almost sure I have seen in the corner of the twisted eye of this ignoble being, looking at me in the stealth, a deep satisfaction to humiliate me in front of my own family.

You think the story ends there.

Not at all, the worst is to follow... but will not be recommandable to sensitive people...

That's all for now

Happy New Year to you all!



<https://www.rebelle-sante.com/cest-quoi-ce-pipi-de-chat/>

*Translator's note: In the original version, the qualifier is much cruder but it would be censored.



by / par Jonathan Smith

In 1963, when I was 11 years old, the family moved from leafy Surrey, south of London, to Balham, London proper, and said by the actor, Peter Sellers, to be “Balham, gateway to the south”.

En 1963, alors que j'avais 11 ans, ma famille a quitté la région verdoyante du Surrey, au sud de Londres, pour s'installer à Balham, dans Londres intra-muros, dont l'acteur Peter Sellers disait que "Balham, (était) la porte vers le sud".

On the very day we moved my mother had arranged for me to go to choir practice at the local church and from that day until I was in my late teens, that church - along with school, became my worlds. The church offered its choir, youth club, scouts, amateur dramatics and friends, it also, in time, offered me the chance to learn to play the church organ. I had already been learning to play the piano and school gave me the opportunity to also learn to play the oboe. My mother had wanted me to learn the violin but the Head of Music thought otherwise (brave man).

The church Choir Master gave me permission to play the church organ, a modest instrument, and I set to and taught myself how to play. In due course I became the assistant organist in everything but name and I was asked to stand in for other organists in the area when they went on holiday. This gave me the chance to play a wide variety of instruments in many churches. I would arrive for the morning or evening services without knowing what instrument I was going to have to contend with and no idea what music I would be playing during the service. The order of service in the Church of England is fairly standard so I knew when to play the hymns and psalms and the playing of music before and after the service was standard. It was imperative that I became very adept at sight reading whatever came my way. Every instrument had its challenges, one was positioned so that I had no view of the church whatsoever and I had to rely on a choir member to tell me what was happening.

One of the high lights of this period was playing at Southwark Cathedral when my church choir stood in for the cathedral choir during their summer holidays. I also remember the one occasion when I played at a Catholic church for the one and only time. I had no idea about the order of service or the music and had a nun sitting with me on the organ stool telling me what to do and when. We survived the experience.

I also had access to the organ at school. This was a three manual/keyboards instrument in the main hall. It was one of the first electronic models and had a wide variety of stops as per a usual church organ. However, the electronics did not allow for a wide variety of tone so that most of the stops sounded the same - dreadful.

Fast forward about ten years. I had studied music at college, had a variety of occupations and at the age of 24 years had joined the Police in Bedfordshire, north of London. I stayed there for five years before transferring to Surrey, south of London, where I became a village Police Officer looking after some of the villages in the beautiful Surrey Hills; Abinger Hammer, Abinger Common, Holmbury St Mary and Wooton. The Rectors of the area became good friends and associates who quickly drafted me in as a deputy organist at their churches.

Playing for services at the various churches became a regular



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:010_Southwark_Cathedral_the_organ.JPG

Le jour même de notre déménagement, ma mère s'est arrangée pour que j'aille à la répétition de la chorale de l'église locale et, à partir de ce jour et jusqu'à la fin de mon adolescence, l'église - avec l'école - est devenue mon univers. L'église proposait une chorale, un club de jeunes, les scouts, un théâtre amateur et des amis, mais elle m'a aussi offert, avec le temps, la possibilité d'apprendre à jouer de l'orgue. J'avais déjà appris à jouer du piano et l'école m'avait donné l'occasion d'apprendre aussi à jouer du hautbois. Ma mère voulait que j'apprenne le violon, mais le chef de musique pensait autrement (quel brave homme).

Le chef de chœur de l'église m'a donné la permission de jouer de l'orgue, un instrument modeste, et j'ai commencé à apprendre à en jouer. Avec le temps, je suis devenu l'organiste assistant en tout sauf en nom et on m'a demandé de remplacer d'autres organistes de la région lorsqu'ils partaient en vacances. Cela m'a donné la chance de jouer d'une grande variété d'instruments dans de nombreuses églises. J'arrivais aux offices du matin ou du soir sans savoir à quel instrument j'allais avoir affaire et sans savoir quelle musique j'allais jouer pendant l'office. L'ordre du service dans l'Église d'Angleterre est assez standard, je savais donc quand jouer les hymnes et les psaumes, et le jeu de la musique avant et après le service était standard. Il était impératif que je devienne très habile à la lecture à vue pour tout ce qui

se présentait à moi. Chaque instrument avait ses propres défis, l'un d'eux était placé de telle sorte que je n'avais aucune vue sur l'église et je devais compter sur un membre de la chorale pour me dire ce qui se passait.

L'un des moments forts de cette période a été de jouer dans la cathédrale de Southwark lorsque la chorale de mon église a remplacé la chorale de la cathédrale pendant les vacances d'été. Je me souviens également de la seule occasion où j'ai joué dans une église catholique pour la seule et unique fois. Je n'avais aucune idée de l'ordre du service ou de la musique et une religieuse était assise avec moi sur le tabouret de l'orgue pour me dire quoi faire et quand. Nous avons survécu à cette expérience.

J'avais également accès à l'orgue de l'école. Il s'agissait d'un instrument à trois claviers dans le hall principal. C'était l'un des premiers modèles électroniques et il possédait une grande variété de jeux, comme un orgue d'église habituel. Cependant, l'électronique ne permettait pas une grande variété de sonorités, de sorte que la plupart des tirants sonnaient de la même façon – épouvantable.

Avançons rapidement d'une dizaine d'années. J'ai étudié la musique à l'université, j'ai exercé diverses professions et, à l'âge de 24 ans, je suis entré dans la police du Bedfordshire, au nord de Londres. J'y suis resté cinq ans avant d'être transféré dans le Surrey, au sud de Londres, où je suis devenu un officier de police de village qui s'occupait de certains des villages situés dans les magnifiques collines du Surrey : *Abinger Hammer*, *Abinger Common*, *Holmbury St Mary* et *Wooton*. Les recteurs de la région sont devenus de bons



occurrence and would form part of my 'official duties'. If I was on duty I would be on the organ stool in uniform which came initially, as a surprise to most people but very welcome. Many is a surprised bride who walked down the aisle and on seeing me, did a double take. It was all very good for public relations between the Police force and the community but also great fun for me. I also played the piano for school events at Abinger Hammer and Abinger Common.

After about six years I moved from Abinger Hammer to Shere, a nearby village, and the nature of my duties changed. This and the departure of the Rector of Holmbury St Mary and other factors meant that my organist days came to a close. I have not sat on an organ stool since.

On 26th April, 1986, I played for a wedding in the church at Abinger Common. The daughter of my Deputy Chief Constable was the bride. He lived in Holmbury St Mary and is called John Smith and he asked me to play for the service. As payment for the event they gave me a copy of the Readers Digest Encyclopaedia of Garden Plants and Flowers. Unknown to me one of the major contributors to the book was my mother's brother, my uncle Raymond. I have it still.



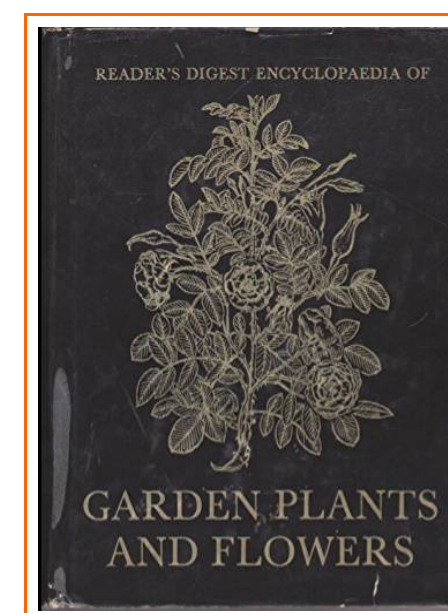
<http://swplive.blob.core.windows.net/wordpress-uploads/12-HN-Police-Uniform.pdf>

amis et associés qui m'ont rapidement recruté comme organiste adjoint dans leurs églises.

Jouer pour les services dans les différentes églises est devenu un événement régulier et faisait partie de mes "devoirs officiels". Si j'étais en service, je me trouvais sur le tabouret de l'orgue en uniforme, ce qui était initialement une surprise pour la plupart des gens, mais qui était très apprécié. Nombreuses sont les mariées qui ont été surprises en descendant l'allée et qui, en me voyant, se sont retournées. Tout cela était très bon pour les relations publiques entre les forces de police et la communauté, mais aussi très amusant pour moi. J'ai également joué du piano pour des événements scolaires à *Abinger Hammer* et *Abinger Common*.

Après environ six ans, j'ai déménagé d'*Abinger Hammer* à *Shere*, un village voisin, et la nature de mes fonctions a changé. Ce changement, le départ du recteur de *Holmbury St Mary* et d'autres facteurs ont mis fin à ma carrière d'organiste. Je ne me suis plus assis sur un tabouret d'orgue depuis.

Le 26 avril 1986, j'ai joué pour un mariage dans l'église d'*Abinger Common*. La fille de mon chef de police adjoint était la mariée. Il vivait à *Holmbury St Mary* et s'appelait *John Smith* et il m'a demandé de jouer pour le service. En guise de paiement pour l'événement, ils m'ont donné un exemplaire de l'Encyclopédie des plantes et des fleurs de jardin du Readers Digest*. Sans que je le sache, l'un des principaux contributeurs à ce livre était le frère de ma mère, mon oncle Raymond. Je l'ai toujours.



* L'image de la couverture est tirée de ce site : https://www.abebooks.com/servlet/BookDetailsPL?bi=21970181080&searchurl=an%3Dvarious%26sortby%3D17%26in%3Dreader%2527s%26digest%26encyclopedia%26of%26garden%26plants%26and%26flowers&cm_sp=snippet--srp1--image1#&gid=1&pid=1



by / par Dominique Richard

Une expression française : une madeleine de Proust

Une madeleine est un petit gâteau traditionnel en forme allongée ou ronde de coquillage bombé, constitué d'une pâte à base d'œufs battus, de sucre, de farine et de beurre fondu, parfumée au citron ou à la fleur d'oranger.

On la retrouve également en Espagne où elle aurait été apportée par les Français lors de pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle.

Madeleine était le prénom d'une des servantes au XVIIIème siècle de Stanislas Leszczynski, Duc de Lorraine et beau-père du roi Louis XV de France. Il était connu comme mécène, philosophe mais aussi fin gourmet.

C'est justement lors d'un dîner chez le duc de Lorraine qu'après une dispute entre le majordome et le pâtissier, ce dernier décide de rendre son tablier et d'emporter le dessert qu'il avait préparé.

Panique en cuisine : on ne peut pas priver les convives de dessert ! On fait appel alors à une servante, Madeleine, réputée pour ses talents de pâtissière, qui va confectionner les petits gâteaux au beurre de sa grand-mère.

Les convives vont adorer et le duc va les baptiser du nom de celle qui a sauvé la situation.



https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink-g187197-d2287748-i125802872-Le_Temps_Retrouve-Angers_Maine_et_Loire_Pays_de_la_Loire.html



<https://www.facebook.com/lafameusemadeleinedeproust/>

A French expression : « a Proust's madeleine »

A madeleine is a traditional small cake in the shape of an elongated or round domed shell, its dough is made from beaten eggs, sugar, flour and melted butter, flavored with lemon or orange blossom.

It is also found in Spain where it would have been brought by the French during pilgrimages St James' Way to Compostela.

Madeleine was the first name of one of the maids in the 18th century of Stanislas Leszczynski, Duke of Lorraine and French King Louis XV's father-in-law. He was known as a patron, a philosopher but also a gourmet.

It was during a dinner with the Duke of Lorraine that, after an argument between the butler and the pastry chef, the latter decided to throw in the towel and take with him the dessert he had prepared.

Panic in the kitchen: the guests can't be deprived of dessert! So a servant was called on, Madeleine, renowned for her pastry skills, who would make her grandmother's little butter cakes.

The guests loved the butter cakes and the duke named them after the one who saved the situation.

Mais alors, et Proust ?

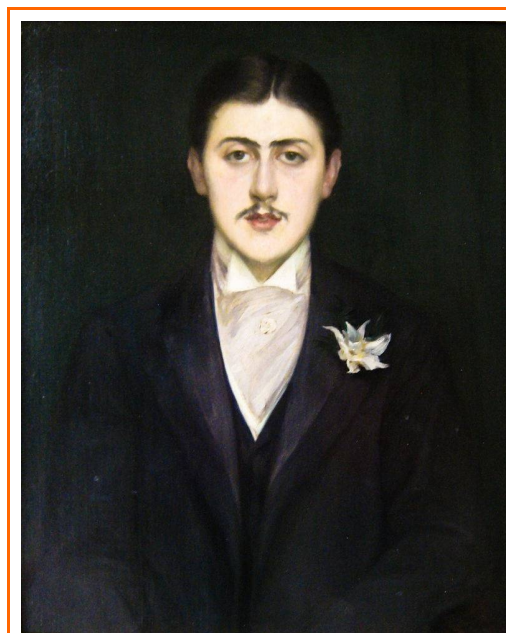
Marcel Proust (1871-1922) est un écrivain français dont l'oeuvre principale "A la recherche du temps perdu" est une suite romanesque comprenant 7 tomes publiés entre 1913 et 1927.

L'expression qui nous occupe est une allusion littéraire faisant directement référence à une sensation vécue par le narrateur dans "Du côté de chez Swann" le premier volume de "La Recherche".

Lors d'un goûter en compagnie de sa mère, le narrateur fait une curieuse expérience : le délicieux plaisir qu'il éprouve à manger une petite madeleine avec une gorgée de thé le replace dans des sensations analogues à celles qu'il éprouvait jadis chez sa tante Léonie. Son enfance remonte en lui, il voit surgir avec précision un passé qu'il pouvait croire à jamais disparu.

Voici l'extrait en question :

"Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés petites madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques (.....) Et tout à coup, le souvenir m'est apparu. Ce goût était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour- là je ne sortais pas avant l'heure de la messe) quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir*



Jacques-Émile Blanche, Portrait de Marcel Proust (1892), Paris, musée d'Orsay. (Wikipedia)

And what about Proust ?

Marcel Proust (1871-1922) is a French writer whose main work "A la Recherche du Temps Perdu" ("In Search of Lost Time") is a romantic novel comprising 7 volumes published between 1913 and 1927.

The expression that concerns us is a literary allusion making direct reference to an experience lived by the narrator in "Du côté de chez Swann" ("Swann's Way" or sometimes referred as "The Way by Swann's") the first volume of "The Search".

During a tea party, the narrator has a curious experience: the delicious pleasure he feels in eating a small madeleine with a sip of tea puts him back in sensations similar to those he once felt at his aunt's house, Leonie. His childhood comes back to him, he sees precisely a past that he thought had disappeared forever.

Here is the mentioned extract:

*« She sent out for one of those short, plump little cakes called 'petites madeleines' which look as though they had been moulded in the fluted scallop of a pilgrim's shell. (.....) And suddenly, the memory returns. The taste was that of the little crumb of madeleine which on Sunday mornings, at Combray** (because on those*

*Combray, en réalité Illiers, petite ville d'Eure-et-Loire, à côté de Chartres où Marcel Proust, enfant, venait passer ses vacances chez sa tante Léonie. Aujourd'hui rebaptisée Illiers-Combray, elle abrite La Maison de la Tante Léonie - Musée Marcel Proust.

* Formerly known in English as *Remembrance of Things Past*. The new title was suggested by D. J. Enright in his revised translation published in 1992.

** Combray, in reality Illiers, a small town near Chartres where Marcel Proust, as a child, came to spend his holidays with his aunt Léonie. Today renamed Illiers-Combray, it houses La Maison de la Tante Léonie - Marcel Proust Museum.

trempe dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; (.....) peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes – et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie - s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps à se rappeler, à attendre, à espérer, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir”.

Proust décrit là un phénomène involontairement déclencheur d'une impression de réminiscence, un basculement des souvenirs dans l'inconscient suscitant une très vive émotion.

Cette impression de retour de souvenirs oubliés est provoquée par un élément de la vie quotidienne, une odeur, un lieu, un son, un goût, un paysage, un geste, un objet.....le passé ressurgit alors, comme s'il était à nouveau vécu.

Cette expression tirée d'une oeuvre littéraire a laissé une réelle empreinte dans le langage courant, de manière parfois erronée : le symbole du passé doit ressurgir de manière involontaire, le souvenir doit venir sans avoir été convoqué.

“Il savait qu'après le départ d'Hélène, son parfum Chanel n°5 serait pour toujours sa madeleine de Proust” : dans ce cas, il s'agit d'un effort conscient à se remémorer un souvenir.

Mais après tout, quelle importance ? Chaque personne a sa ou ses “madeleines”. Toutes remplissent le même rôle : offrir un accès au “temps retrouvé”.

Et vous, quelle est votre madeleine de Proust ?



*mornings I did not go out before church – time), when I went to say good day to her in her bed room, my aunt Léonie used to give me , dipping it in her own cup of real or of lime – flower tea. The sight of the little madeleine had recalled nothing to my mind before I tasted it (...) perhaps because of those memories ,so long abandoned and put out of mind, nothing now survived, everything was scattered ; the forms of things, including that of the little scallop-shell of pastry were either obliterated or had been so long dormant as to have lost the power of expansion which would have allowed them to resume their place in my consciousness. But when from a long-distant past nothing subsists, after the people are dead, after the things are broken and scattered, still, alone, more fragile, but with more vitality, more unsubstantial, more persistent, more faithful, the smell and taste of things remain poised a long time ,like souls, ready to remind us, waiting and hoping for their moment, amid the ruins of all the rest, and bear unfaltering, in the tiny and almost impalpable drop of their essence, the vast structure of recollection » ****

Proust describes there a phenomenon involuntarily triggering an impression of reminiscence, a shift of memories in the unconscious arousing a very strong emotion.

This impression of the return of forgotten memories is caused by an element of everyday life, a smell, a place, a sound, a taste, a landscape, a gesture, an object...the past then reappears, as if it were lived again.

This expression taken from a literary work has left a real imprint in everyday language, sometimes erroneously: the symbol of the past must reappear involuntarily, the memory must come without having been summoned.

“He knew that after Hélène's departure, her Chanel No. 5 perfume would forever be his Proust's madeleine”: in this case, it is a conscious effort to recall a memory.

But after all, what does it matter ? Each person has his or her 'madeleine(s)'. All fulfill the same role: providing access to "regained time".

And you, what is your Proust's madeleine ?



by / par Muriel Flood

Il y a quelques années de ça, avec Maman, nous sommes parties visiter la région de ses ancêtres maternels dans le département de l'Aveyron, au nord-est de Toulouse, tout près de la ville d'Albi.

Certains font des randonnées sur le plateau volcanique célèbre de l'Aubrac, descendent en canoë le long des gorges magnifiques de la rivière qui a donné son nom au département, vont voir le fameux pont de Millau, tandis que nous, loin des sentiers touristiques nous avons visité les villages liés à nos ancêtres, leurs cimetières, leurs églises, leurs maisons... Ce n'était pas les mêmes sensations mais l'émotion était là.



Un soir, nous nous sommes arrêtées pour la nuit dans le village de Laguiole (il faut prononcer, nous dit-on, « la yole »). Ce nom est célèbre car il a donné le nom à un couteau pliable façon couteau suisse. Le laguiole est à l'Aveyron ce qu'est l'Opinel à la Savoie, mais à mon humble avis, le Laguiole a une forme beaucoup plus travaillée, plus délicate, d'aucun dirait féminin. Le Laguiole est aussi reconnaissable à l'insecte posé en haut du manche, entre le manche et la lame, certains veulent y voir l'impériale abeille – symbole de Napoléon I, qui aurait été, selon la légende, un hommage rendu au courage des habitants de Laguiole par l'empereur, en les autorisant à porter l'abeille sur le blason de leur ville, d'autres y voient une simple mouche, du nom technique donné au système pour replier le couteau et qui se trouvait à l'endroit précis où est posé notre insecte, ou encore beaucoup moins poétique, certains plus terre-à-terre, y voient un taon, insecte qui passe sa vie autour des vaches (de l'Aubrac, il va s'en dire).



La lame est en acier avec une forme qui pourrait ressembler à une flamme. Le manche, toujours travaillé, peut être fait en bois d'olivier, de pistache, de genévrier, en corne de buffle, ou en staminawood (bois véritable et résine d'époxy).

Un membre de l'AFA nous a expliqué les symboles du couteau Laguiole : le Laguiole porte sur lui les symboles des 4 éléments : L'abeille – oui, on a une préférence pour l'insecte majestueux, représente l'air, le bois du manche représente la terre (quand le manche est en bois!), la lame représente le feu et finalement, sur l'arête du manche, on peut y voir la symbolique des vagues, donc il représente l'eau.

Un autre symbole est la croix du berger : ce sont les rivets qui sont enfoncés pour assembler les différentes pièces du couteau, qui pour certains couteaux est en forme de croix.

Donc, nous voilà, le lendemain matin, avec Maman



A few years ago, Mum and I went to visit the region of her maternal ancestors in the department of Aveyron, north-east of Toulouse, near the town of Albi.

Some people visit the region to hike the famous volcanic plateau of Aubrac, canoe down the magnificent gorges of the river (the department is named after it), go to see the famous bridge at Millau, whilst we, far from the tourist trails, visited the villages linked to our ancestors, their cemeteries, their churches, their houses... It was not the same sensations but the emotion was there.

One evening we stopped for the night in the village of Laguiole (pronounced, we were told, "laa yol"). This name is famous because it gave the name to a folding knife in the Swiss knife way. The Laguiole is to Aveyron what the Opinel knife is to Savoie, but in my humble opinion, the Laguiole has a much more elaborate, more delicate shape, one might say feminine.

The Laguiole is also recognizable by the insect placed at the top of the handle, between the handle and the blade, some want to see the insect as the imperial Napoleonic bee - symbol of Napoleon I, which would have been, according to the legend, a tribute to the courage of the inhabitants of Laguiole by the emperor, by authorizing them to carry the bee on the coat of arms of their city, others see it as a simple fly, the technical name given to the system for folding the knife, which was in the precise place where our insect is placed, or much less poetically, some more down to earth people, see it as a horsefly, an insect which spends its life around cows (from Aubrac, it goes without saying).

The blade is made of steel with a shape that could resemble a flame. The handle, always worked, can be made of olive wood, pistachio, juniper, buffalo horn, or staminawood (real wood and epoxy resin). A member of the AFA explained to us the symbols of the Laguiole knife: the Laguiole carries the symbols of the 4 elements: The bee - yes, we have a preference for the majestic insect, represents air, the wood of the handle represents earth (when the handle is made of wood!), the blade represents fire and finally, on the edge of the handle, you can see the symbolism of waves, so it represents water. Another symbol is the shepherd's cross: these are the rivets that are driven in to join the different parts of the knife, which for some knives is cross-shaped.

So, here we are, with Mum, window-shopping in the Laguiole workshop cutlery shops to find a gift knife for Allan, as it is rather a tradition for the French to have a pocket knife stored in their pocket! We found a very nice one, I had it engraved with his name, and received the certificate of authenticity. The Laguiole appellation is not a joke, moreover they are at loggerheads with the cutlers of Thiers (in the Puy-de-Dôme) who also claim the Laguiole appellation, the courts have so

à faire du lèche vitrine chez les couteliers de Laguiole afin de trouver un couteau pour Allan car c'est plutôt une tradition chez les Français d'avoir un couteau de poche ! On en a trouvé un très joli, je l'ai fait graver à son nom, et ai reçu le certificat d'authenticité. On ne rigole pas avec l'appellation Laguiole, d'ailleurs ils sont à couteaux tirés avec les couteliers de Thiers (dans le Puy-de-Dôme) qui eux aussi revendiquent l'appellation Laguiole, la justice, à ce jour, a rendu raison aux couteliers de Thiers !

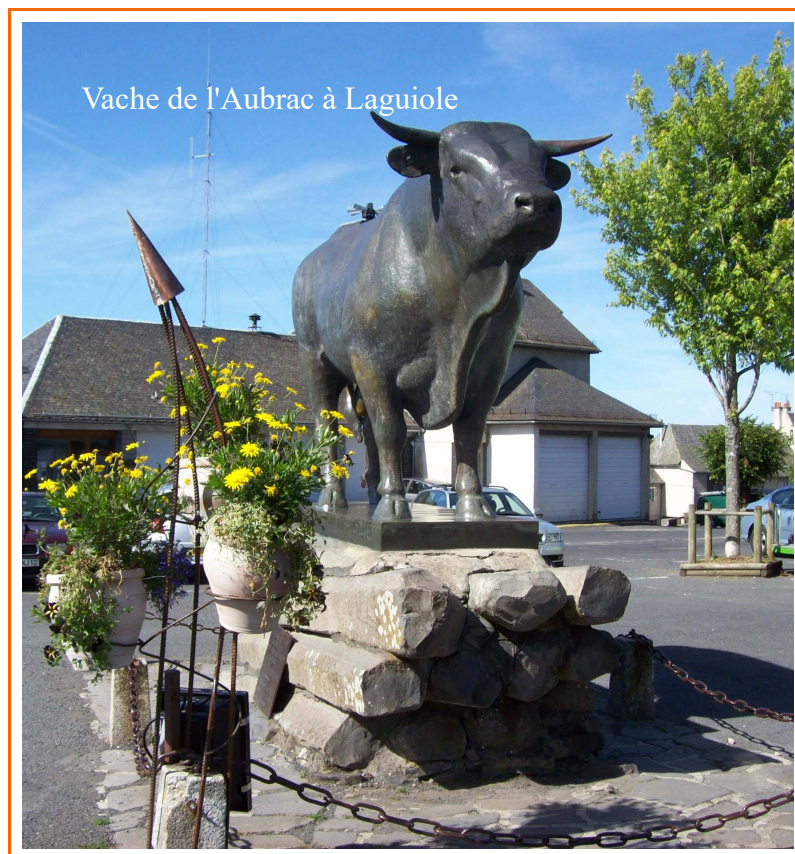
Je l'ai offert à Allan (enfin, pour être exacte, il me l'a acheté 10 centimes) car autre tradition française : on n'offre pas ce qui coupe (couteaux, ciseaux...) car cela couperait l'amitié.

Pour terminer notre histoire du Laguiole, une petite anecdote : nous nous retrouvons à l'aéroport de Manchester pour rentrer chez nous à Dubai, on passe la sécurité et là, l'agent de sûreté demande à Allan d'ouvrir le sac de son ordinateur ! Le Laguiole avait été dépisté par le scan ! Heureusement, l'agent, très coopératif, a suggéré à Allan d'aller poster le couteau à l'adresse d'une personne habitant les environs (son fils). Nous l'avons retrouvé à notre prochain séjour en Angleterre. Nous avons raconté cette anecdote à un membre de l'AFA, policier anglais à la retraite, qui nous a informés que la lame étant d'une certaine dimension, Allan aurait pu être arrêté pour port d'arme !!!!

far ruled in favour of the cutlers of Thiers!

I offered it to Allan when we met up again in UK -well, to be exact, he bought it from me for 10 cents, because another French tradition:is you don't offer to people gifts that may cut (knives, scissors..etc.) because it would cut friendship.

To finish our story about the Laguiole, a little anecdote: we were at Manchester airport to return home in Dubai, we went through security and the man asked Allan to open his computer bag! The Laguiole had been detected by the scan! Fortunately, the gentleman was very kind and suggested to Allan that he mailed the knife to his son's address. We collected it again on our next trip to England. We told this story to a member of the AFA, a retired English policeman, who informed us that as the blade was of a certain size, Allan could have been arrested for carrying a weapon !!!!



<https://fr.mapsofworld.com/france/departement/aveyron-location-map.html>



by / par Chris Anspack

I was with my friend Bill, chatting over a pint of beer in our local pub in Canterbury on a dull December lunchtime, when he suddenly asked, 'How do you fancy a road trip in the US in the New Year, starting and finishing in Las Vegas?'

'Why not' I replied.

With no more plans than that, we booked a flight to Vegas in mid-January, returning to London three weeks later. To make sure we were mobile for the trip, we also booked a couple of Harleys, to be picked up the morning after our arrival.

Our plane was really late, due to heavy snow across the US, and we arrived at 3 in the morning at our hotel in Vegas, we only had time for a short nap, before breakfast and going on to pick up our means of locomotion at 9 in the morning.

Our plan for the first part of the trip was to join up with Route 66, heading off in the direction of the Grand Canyon. The first stop was at the town of Kingman, it seemed very close on the map, but America is big, and 100 miles is a long way on a Harley! The town is on the edge of the Mojave Desert. Surprisingly Route 66 was not well signposted and we ended up lost in the desert following a dirt track. Thankfully, we came across a hand painted sign, with a skull and crossbones motive and the words '100 Mile Desert', this seemed to imply that bad things awaited along the track, so we turned back, eventually finding route 66 again near a Railway line, with a long slow freight train coming Eastwards towards us,

The 100-mile journey had taken us over 5 hours. Kingman is not a pretty town, situated on the Hualapai Native American reservation. Our motel was very basic but, at least had hot baths that we could soak in to wash off the dust from the roads. We then set off to find a restaurant, I ended up having a 'traditional' bean stew, so hot and spicy that I could feel my tongue tingling. Next day we continued on Route 66, stopping at the inappropriately named Peach Springs for a snack. There was nothing peachy about this little town, just a few scattered, unloved buildings alongside the road, we eventually arrived at the Williams, the turnoff point for the Grand Canyon.

Williams is not a beautiful town either, but it does have the terminus station of the Heritage Railway, complete with steam locomotives, which makes the journey daily up to Grand Canyon. We decided to skip the train trip and ride up on our bikes to stay at a hotel so we would have more time on the South rim to enjoy the sights. It may be trite to say it, but the Grand Canyon is magnificent, as if nature had gone crazy. The snow on the ground was a surprise, adding to the drama of the scene, but at least the sky was blue.



J'étais avec mon ami Bill, on bavardait autour d'une pinte de bière dans notre pub local de Canterbury, par un déjeuner maussade de décembre, quand il m'a soudain demandé : "Ça te dirait de faire une vitrée aux États-Unis pour la nouvelle année, en commençant et en terminant à Las Vegas ?"

J'ai répondu : "Pourquoi pas".

Sans autre projet, nous avons réservé un vol pour Vegas à la mi-janvier, pour revenir à Londres trois semaines plus tard. Pour être sûrs d'être mobiles pour le voyage, nous avons également réservé deux Harleys, qui devaient être récupérées le lendemain matin de notre arrivée.

Notre avion a eu beaucoup de retard, à cause de la neige qui tombait sur les États-Unis, et nous sommes arrivés à 3 heures du matin à notre hôtel à Vegas, nous n'avons eu le temps que de faire une petite sieste, avant de prendre le petit-déjeuner et d'aller chercher notre moyen de locomotion à 9 heures du matin.

Notre plan pour la première partie du voyage était de rejoindre la Route 66, en direction du *Grand Canyon*. Le premier arrêt était la ville de *Kingman*, qui semblait très proche sur la carte, mais l'Amérique est grande, et 100 miles (environ 160km) est un long chemin sur une Harley ! La ville se trouve au bord du désert de *Mojave*. Étonnamment, la *Route 66* n'était pas bien balisée et nous nous sommes perdus dans le désert en suivant un chemin de terre. Heureusement, nous sommes tombés sur un panneau peint à la main, avec une tête de mort et les mots "*100 Mile Desert*", ce qui semblait indiquer que de mauvaises choses nous attendaient le long de la piste, alors nous avons fait demi-tour, pour finalement retrouver la *Route 66* près d'une ligne de chemin de fer, avec un long et lent train de marchandises venant vers nous en direction de l'Est.

Le voyage de 160 km nous a pris plus de 5 heures. *Kingman* n'est pas une jolie ville, située sur la réserve amérindienne *Hualapai*. Notre motel était très basique mais, au moins, il y avait des bains chauds dans lesquels nous pouvions nous tremper pour enlever la poussière des routes. Nous sommes ensuite partis à la recherche d'un restaurant, j'ai fini par manger un ragoût de haricots "traditionnel", si chaud et épicé que je sentais ma langue picoter. Le jour suivant, nous avons continué sur la *Route 66*, en nous arrêtant au *Peach Springs* (les sources despêchers – le fruit), au nom inapproprié, pour prendre une collation. Il n'y avait rien de juteux dans cette petite ville, juste quelques bâtiments éparpillés et mal aimés le long de la route, nous sommes finalement arrivés à *Williams*, le point de départ pour le *Grand Canyon*.

Williams n'est pas une belle ville non plus, mais elle abrite la gare terminus de l'Heritage Railway, avec ses locomotives à vapeur, qui fait le voyage quotidien jusqu'au *Grand Canyon*. Nous avons décidé de ne pas prendre le train et de monter sur nos bécanes pour séjourner à l'hôtel, afin d'avoir plus de temps pour profiter des vues sur la rive sud. C'est peut-être banal de le dire, mais le *Grand Canyon* est magnifique, comme si la nature était devenue folle. La neige recouvrait le sol, cela

* Chanson de 1946, standard du Rythm and Blues et de la musique américaine, elle est reprise par nombres d'artistes. *Get your Kicks on Route 66*, put se traduire par : passer du bon temps sur la route 66. La chanson a été reprise en français par *Les Pirates* avec Dany Logan sous le titre de *La route du twist* enregistrée en 1962.

Whilst Bill and I were inspecting the railway tracks at the Grand Canyon station, he whispered to me 'move very slowly towards me'. When I got to him, I turned to see that an adult elk had silently sidled up to me, these animals are big with vicious looking antlers, so it didn't seem a good idea to be too close.



était surprenant, ajoutant au drame de la scène, mais au moins le ciel était bleu.

Alors que Bill et moi étions en train d'inspecter les voies ferrées de la gare du *Grand Canyon*, il m'a chuchoté "viens très lentement vers moi". Lorsque je suis arrivé à sa hauteur, je me suis retourné pour voir qu'un élan adulte s'était silencieusement approché de moi, ces animaux sont grands avec des bois à l'allure vicieuse, il ne semblait donc pas judicieux de s'approcher trop près.

We then headed North, onwards towards Monument Valley in Navajo Land, passing a mountain lion patrolling unhurriedly on the road. He was not interested in us, and we were pleased about that.

The scenery at Monument Valley has served as the backdrop for many Hollywood Western movies, and The Duke himself, aka John Wayne, spent a lot of time riding on horseback around the magnificent sandstone structures. We spent the night at the settlement of Gouldings, where I was proudly given the John Wayne suite. 'Watch out for the rattle snakes on the terrace' was the parting shot of the lady receptionist as I headed off to my room. No rattlers seen, but great views of the natural structures. Our adventures continued around Lake Powell, before sweeping past Las Vegas en route to Death Valley. Even though it was January, it was very hot in the desert sun, the day temperature was about 35C. There was no air conditioning installed at our ancient hotel at Furnace Creek, and apparently the hotel closes between April and October due to the extreme heat.



Le paysage de la *Monument Valley* a servi de toile de fond à de nombreux westerns hollywoodiens, et le *Duc* lui-même, alias John Wayne, a passé beaucoup de temps à se promener à cheval autour des magnifiques structures de grès. Nous avons passé la nuit à l'établissement de *Gouldings*, où j'ai fièrement reçu la suite de John Wayne. La réceptionniste m'a dit : "Faites attention aux serpents à sonnettes sur la terrasse" alors que je me dirigeais vers ma chambre. Nous n'avons pas vu de serpents à sonnettes, mais nous avons eu de superbes vues sur les structures naturelles. Nos aventures se sont poursuivies autour du lac *Powell*, avant de passer devant Las Vegas en direction de la *Vallée de la Mort*. Même si nous étions en janvier, il faisait très chaud sous le soleil du désert, la température de la journée était d'environ 35C. Il n'y avait pas de climatisation dans notre ancien hôtel de *Furnace Creek*, et apparemment l'hôtel ferme entre avril et octobre à cause de la chaleur extrême. La *Vallée de la Mort* est une expérience unique, si vous vous éloignez de la route dans le désert, vous êtes dans un monde de silence et de vide total où

Death Valley is a unique experience, if you walk away from the road into the desert, you are in a world of total silence and emptiness where you can here your heart beating. You may also be below sea level. Eventually, we found our way back to Vegas, where we had planned to stay a few nights. I had been told that Vegas was like Marmite, you either love it or you hate it! I like Marmite but I did not like Vegas. Bill did not like Vegas either, but then, he hates Marmite too. The ugliness of the concrete, the crowds, slot machines, and neon lights proved too great a contrast after the magnificent nature we had witnessed. Vegas was not a place for us, and after just one night, we found ourselves returning to a grey morning at Gatwick airport.



vous pouvez entendre votre cœur battre. Nous avons fini par retrouver le chemin de Vegas, où nous avons prévu de passer quelques nuits. On m'avait dit que Vegas était comme la Marmite, soit on l'aime, soit on la déteste ! J'aime la Marmite mais je n'ai pas aimé Vegas. Bill n'a pas aimé Vegas non plus, mais il déteste aussi la Marmite. La laideur du béton, la foule, les machines à sous et les néons formaient un trop grand contraste avec la nature magnifique dont nous avons été témoins. Vegas n'était pas un endroit pour nous, et après une seule nuit, nous nous sommes retrouvés dans un matin gris à l'aéroport de Gatwick.

We were not that pleased to be back in overcrowded Kent, but at least we were closer to springtime. We both missed the space and emptiness of the American West. I would love to go back again, maybe take in more of Utah and Wyoming, but Sylvie is not keen being a city girl, so I am working hard to try to persuade Bill that another Route 66 jaunt is needed.



Nous n'étions pas très heureux d'être de retour dans le Kent surpeuplé, mais au moins nous étions plus proches du printemps. L'espace et le vide de l'Ouest américain nous manquent à tous les deux. J'adorerais y retourner, peut-être pour visiter davantage l'Utah et le Wyoming, mais Sylvie, citadine invétérée, n'aime pas l'idée, alors je travaille dur pour essayer de persuader Bill qu'une autre excursion sur la Route 66 est nécessaire.

Get your kicks on Route 66 sung by Nat King Cole, click on the link below:

<https://www.youtube.com/watch?v=dCYApJtsyd0>

Les paroles de *Get your kicks on Route 66*, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.songfacts.com/lyrics/nat-king-cole/route-66>



by / par Françoise Martin

Ma bouche en a encore le goût aujourd'hui...C'est toujours mon biscuit préféré. On l'appelait aussi "Petit Beurre". J'y ajoutais une couche bien épaisse, d'un beurre clair comme un matin de printemps et parfois même une pluie de sucre en poudre, pour mon "quatre heures" !

Je me revois devant la fenêtre ouverte de la cuisine, un après-midi d'été, le soleil caressant tendrement la couche dorée, tenant délicatement le petit gâteau entre deux doigts, afin d'éviter de me graisser la main, osant à peine le porter à ma bouche. Car je savais que sitôt effleuré, il serait croqué et l'enchantement cesserait brutalement.

L'enchantement était réel. A commencer par l'odeur, fine, discrète, un champ de blé à peine mûr! Ce petit rectangle dentelé m'émerveillait par sa couleur dorée, légèrement plus foncée aux quatre coins. Ces petits coins arrondis qui m'appelaient semblant me dire: "Quand te décideras-tu à me croquer ?" Car c'est par eux que, traditionnellement je commençais. Puis les dents des côtés et enfin le centre. Mais celui-ci, gloutonnement, comme s'il fallait en finir au plus vite avec les bonnes choses !... et passer à une autre petit LU. Car je n'avais droit qu'à trois d'entre eux. Maman savait que j'étais capable de faire disparaître le paquet en un après-midi!

Mais le suprême dans cette dégustation c'est la façon dont il se laissait écraser sous la dent. Ce petit bruit croquant, craquant, bien sec, par nul autre égalé. Un jour, par mégarde, maman avait acheté des "Petits Bruns". Non, non ! Ils furent boudés, ni la vue, ni l'odeur, ni le petit bruit si particulier n'y étaient.

Ce ne fut que quelques années plus tard que je m'intéressai à l'inscription qui en ornait sa surface. Je crus que le mot "LU" était une façon pour ce délicieux croustillant d'être estampillé pour les enfants qui savaient lire. Une sorte de cachet confirmant leur nouveau savoir. Quelle déception aurait été la mienne si j'avais réellement su ce que signifiaient ces deux lettres: les initiales de ses deux créateurs, Mrs Lefebvre et Utile ! Je pense qu'une partie du charme aurait été rompu.

Au fil des années je suis restée fidèle à ce délice enfantin. Lorsque je dois faire un long trajet en voiture, c'est toujours le "Petit LU" qui m'accompagne. Mais je ne le déguste plus de la même façon. Je laisse fondre chaque bouchée collée au fond de mon palais, afin d'en révéler tout l'arôme et ne l'avale qu'après un long moment laissant se prolonger la jouissance.

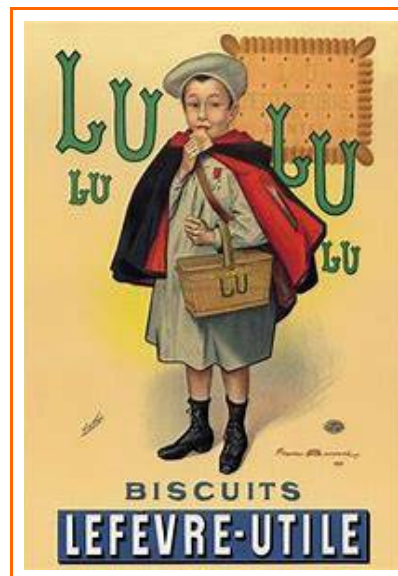
Bien sûr j'ai fait découvrir cette gourmandise et ce bonheur à mes enfants et petits-enfants... Eprouvent-ils le même plaisir ?

Peut-être sauront-ils le transcrire un jour ?

Longue vie au "Petit LU" !



<https://www.lagourmetbox.com/fr/blog/origine-forme-petit-beurre-lu/>



<https://magazine.interencheres.com/art-mobilier/le-premier-petit-ecolier-de-lu-aux-encheres-a-nantes/>



<https://picclick.fr/Carte-postale-publicitaire-LU-Petit-Beurre-biscuits-Nantes-153672852602.html>

My mouth can still taste it today... It's still my favorite cookie. It was also called "Petit Beurre". I used to add a very thick layer of butter as light as a spring morning and sometimes even a shower of powdered sugar, for my 4 o'clock snack!

I can see myself in front of the open kitchen window, one summer afternoon, the sun tenderly caressing the golden layer, delicately holding the little cake between two fingers, in order to avoid greasing my hand, barely daring to bring to my mouth. Because I knew that as soon as it was touched, it would be bitten and the enchantment would suddenly cease.

The enchantment was real. Starting with the smell, fine, discreet, a field of barely ripe wheat! This small jagged rectangle amazed me with its golden colour, slightly darker at the four corners. These little rounded corners that called me seeming to say to me: "When will you decide to bite me?" Because it is with them that, traditionally, I started. Then the teeth of the sides and finally the center. But this one, greedily, as if it was necessary to finish as soon as possible with the good things!... and move on to another small LU. Because I was only allowed three of them. Mom knew I was able to make the package disappear in an afternoon!

But the supreme in this tasting is the way it let itself be crushed under the tooth. This little crisp, crunchy and very dry sound, equaled by no other. One day, inadvertently, mum had bought "Petits Bruns". No no ! They were shunned, neither the sight, nor the smell, nor the particular little noise was there.

It was only a few years later that I became interested in the inscription that adorned its surface. I thought the word "LU" was a way for this delicious crisp to be stamped for children who could read. A kind of stamp confirming their new knowledge. What a disappointment would have been mine if I had really known what these two letters meant: the initials of its two creators, Mrs Lefebvre and Utile! I think part of the spell would have been broken.

Over the years I have remained faithful to this childish delight. When I have to take a long drive, it is always the "Petit LU" that accompanies me. But I don't eat it the same way anymore. I let each bite stuck to the bottom of my palate melt, in order to reveal all its aroma and only swallow it after a long time, letting the enjoyment last.

Of course, I introduced this delicacy and this happiness to my children and grandchildren... Do they experience the same pleasure?

Maybe they will be able to transcribe it one day?

Long live "Petit LU"!

RECORD DE TEMPS DE CONCORDE D'AIR FRANCE (ou presque !)



by / par Guy Perrin

AIR FRANCE CONCORDE TIME RECORD (almost !)



Tous les Noëls sont spéciaux mais pour l'équipage d'Air France qui devait effectuer le vol AF002 sur le Concorde immatriculé F-BVFF de JFK, New York à CDG, Paris le 24 décembre 1989, il y avait la possibilité de **créer un nouveau record de vitesse et de battre les 3 heures**.

Les 3 membres de l'équipage principal (PNT), le commandant de bord GÉRALD DUGUET, le copilote DIDIER LE CHATON et l'ingénieur de vol ANDRÉ LAVILLAUREIX, en étudiant les possibilités qui s'offraient à eux, savaient que les chances étaient évidemment contre eux MAIS - si tout se mettait en place et fonctionnait de manière optimale - C'ÉTAIT POSSIBLE.

✓ Le premier paramètre sur lequel l'équipage s'est renseigné est la présence (ou non) d'une sorte de vent arrière - il est là - estimé à plus de 100 nœuds... à 50 000 pieds .

✓ F-BVFF sera plus léger aujourd'hui avec seulement trente passagers...(ce qui n'est pas rare en période de vacances.)

✓ Poids au décollage 170 tonnes - inférieur aux 185 tonnes autorisées ...

✓ Un rapide coup d'oeil sur les zones militaires dans la région de New York ... elles sont toutes inactives (ce qui signifie - route directe - pas de déviations) ...

✓ La température à basse altitude est plus froide que la norme, ce qui est très bon pour les performances d'escalade (les records passés tombent aussi souvent en hiver - quand l'air est frais)

✓ Enfin, l'heure du remorquage a peu d'avions dans le même créneau horaire (d'où des retards peu probables).

✓ Piste de décollage allouée... 13R et piste d'atterrissage... 10 à CDG...(Pas de demi-tour à faire... ni au départ... ni à l'arrivée..).

L'équipage se donne des instructions très strictes... **"On essaie... ça marche ou ça ne marche pas.."**.

Il y a des jours comme ça... où tout semble bien se "goupiller"...

✓ L'équipage dépose son plan de vol et demande aux contrôleurs que ce vol soit signalé comme une tentative de record. Les contrôleurs bienveillants peuvent parfois arranger beaucoup de choses pour vous et devenir des alliés précieux dans une tentative de record.

L'équipage de cabine d'Air France ET les passagers ont également été informés et leur coopération a été demandée (et obtenue) - l'équipage de cabine n'aurait pas le temps de se dégourdir les jambes et stewards



<https://france-amerique.com/concorde-a-transatlantic-cruise-at-1350-mph/>

All Christmases are special but for the Air France crew scheduled to fly Air France flight AF002 in Concorde registered F-BVFF from JFK, New York to CDG, Paris on 24 December 1989 it held out the possibility of **creating a new speed record and beating 3 hours**.

The 3 senior crew Chief Pilot Commander GERALD DUGUET, Co-Pilot DIDIER LE CHATON and Flight Engineer ANDRE LAVILLAUREIX in studying the possibilities they faced, knew that the odds were obviously against them BUT – if everything fell into place and worked with optimum effect – IT WAS POSSIBLE.

✓ The first parameter that the crew enquired about is the presence (or not) of a kind following wind - it is there - estimated at over 100 knots... at 50,000 feet .

✓ F-BVFF will be lighter today with only thirty passengers...(not uncommon for holiday season.)

✓ Weight at take-off 170 tons - lower than the 185 tons authorised..

✓ A quick look at the military zones in the New York area... they are all inactive (meaning- straight route - no diversions)...

✓ The temperature at low altitude is colder than the standard, which is very good for the climbing performances (past records also often fall in the winter - when the air is cool)

✓ Finally the time of the push back has few planes in the same time slot (hence unlikely delays)

✓ Allocated Take off runway... 13R and landing runway... 10 at CDG...(No turnaround to do... neither at departure... nor at arrival..).

The crew gives itself very strict instructions... **"We try... it works or it doesn't work.."**

There are days like this... when everything seems to fit perfectly..

✓ The crew files their flight plan and asks the controllers that this flight is reported as a record attempt. Benevolent controllers can sometimes arrange many things for you and become allies in the record attempt.

The Air France cabin crew AND passengers were also briefed and their cooperation requested (and given) – the cabin crew had no time to stretch their legs and the flight crew had just 15 minutes to eat their meal – every second counted.

et hôtesses n'auraient que 15 minutes pour prendre leur repas - chaque seconde compterait.

✓ La 13R est la plus longue piste de JFK... orientée vers le sud-est (la destination) 13H10 et quelques secondes... "décollage"...le CDB Gérard Duguet déclenche le chrono de sa main gauche... tout en avançant les manettes des gaz de sa main droite...

✓ L'avion vient de décoller et le contrôleur de leur "fréquence de départ" ... autorise.... "à se diriger directement à 60°Ouest... vitesse et altitude à **convenance**".

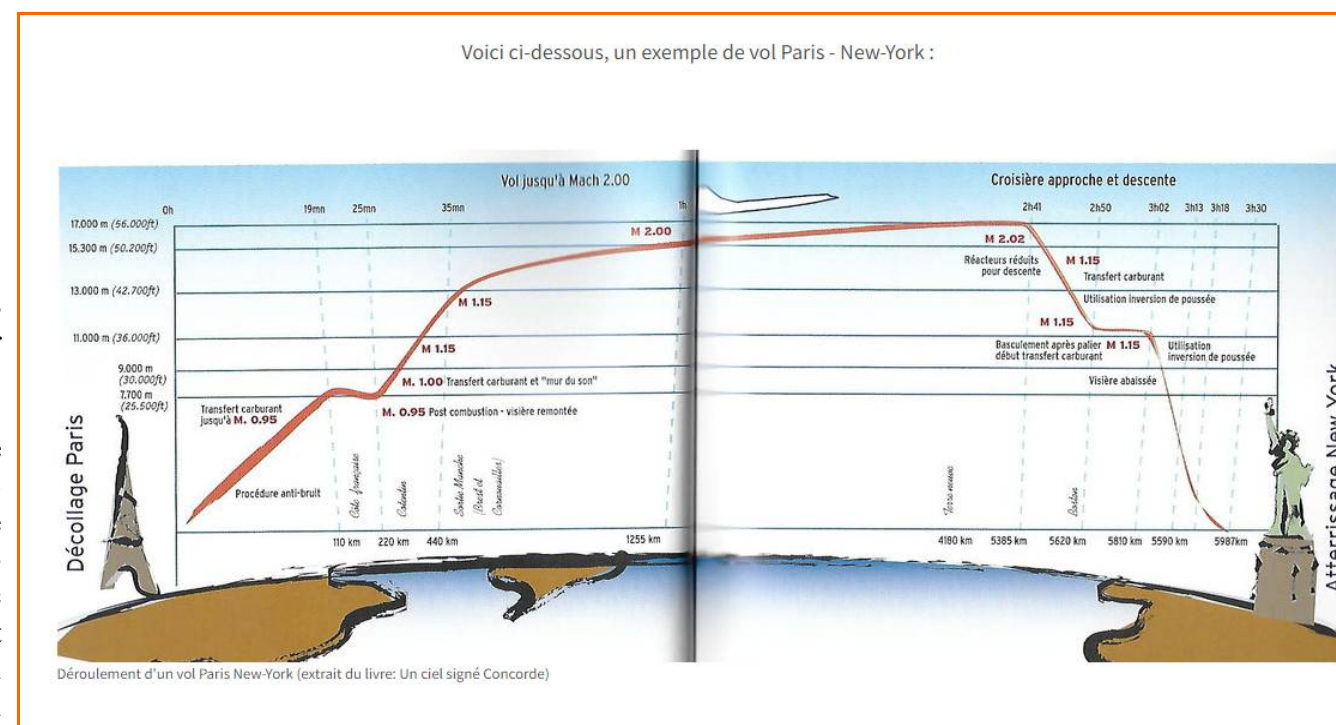
✓ L'optimisation des performances peut commencer dès maintenant...Concorde passe Mach 1,00 vers 28000 pieds - le vent qui profitera aux sub-soniques commence à se faire sentir- Les systèmes de navigation inertiels (INS) confirment la présence de vent...

✓ A 50000 pieds... Mach 2.00... est atteint

✓ La vitesse sol atteint 1200 noeuds (2222 km/h)... puis 1260 (2333 km/h)... avec des pointes à 1300 (2407 km/h)...

André Lavillaureix jongle avec les instruments des réservoirs de carburant - avec le centre de gravité... pour rendre son avion encore plus performant...

✓ Normalement... Concorde effectue une croisière ascendante en s'allégeant de 20 tonnes par heure - c'est le mode "Max cruise / Max climb" du pilote automatique - MAIS - aujourd'hui... s'il monte trop - il risque de passer au-dessus du vent. Donc l'équipage impose à l'avion la même altitude pendant toute la croisière... 51,000 pieds, et Mach 2.02 au lieu de Mach 2.00 - pour maintenir le bénéfice du jetstream qui pousse le vol en avant...



<https://tpeconcordestjude.jimdofree.com/caract%C3%A9ristiques-physique/le-fameux-vol-paris-new-york/>

Plus le temps passe et plus la température du nez du Concorde s'approche de la limite des 127°C - la puissance doit donc faire l'objet d'une attention constante (c'est comme dans une cuisine quand on regarde le lait bouillir).

L'équipe du cockpit est en permanence en train de consommer des courbes en situation normale et dégradée vers l'Europe...calculant et recalculant la durée approximative du vol.- 3h03... 3h02... 3h01... ils sont déjà en train de penser à comment négocier la meilleure (la plus rapide) façon d'arriver à CDG. (A mi-parcours du vol le Concorde frappe la nuit à la vitesse de 37 km/minute).

Gérard Duguet contacte Londres et Paris pour savoir s'il y a beaucoup d'activité dans la région de la Manche .

Normalement l'avion arrive en France par Guernesey Caen... Meru et Roissy...

✓ Pour gagner un peu de temps à Mach 2.02... l'équipage décide d'arriver par Dieppe et de voler vers Méru et Roissy...Cela leur permettra de voler trois minutes de plus en croisière supersonique - plus de 100 kilomètres.

Ils savent que cette décision de s'écarter de l'itinéraire initialement prévu comporte des difficultés, mais les chances accrues de réussite l'emportent sur le débat. Il est intéressant de noter que l'une des

✓ The 13R is the longest runway at JFK... facing South-East (the destination)

1:10 PM and a few seconds... "take off " ...CDB Gérard Duguet starts the clock with his left hand... while advancing the throttles with his right hand...

✓ The plane has just taken off that the controller of their "departure frequency" ... authorizes... " To proceed directly to 60°W... speed and altitude **at convenance** "

✓ The optimization of the performances can begin as of now...Concorde passes Mach 1,00 towards 28000 feet - the wind which will benefit the sub sonics starts to be felt- Inertial Navigation Systems (INS) confirms the presence of wind..

✓ At 50000 feet... Mach 2.00... is achieved

✓ The ground speed reaches 1200 knots (2222 km/h)... then 1260 (2333 km/h)... with peaks at 1300 (2407 km/h)...

André Lavillaureix juggles with his fuel tanks instruments - with the centre of gravity... to make his plane even more efficient...

✓ Normally... Concorde performs an ascending cruise as it becomes lighter by 20 tonnes per hour - this is the "Max cruise / Max climb" mode of the autopilot – BUT - today... if it climbs too much - it risks to go over and above the wind. So the crew imposes to the plane the same altitude during the whole cruise... 51,000 feet, and Mach 2.02 instead of Mach 2.00 - to maintain the benefit of the jetstream wind pushing the flight forward...

The more the time passes and the more the temperature of Concorde's nose tip approaches the limit of 127°C – so power needs constant attention (it is as in the kitchen when watching milk boil).

The cockpit team are constantly consumption curves in normal and degraded situations towards Europe...calculating and recalculating the approximate duration of the flight.- 3h03... 3h02... 3h01... they are already thinking about how to negotiate the best (quickest) way to arrive at CDG. (At the mid point of the flight Concorde hits the night at the speed of 37 km/minute.)

Gérard Duguet contacts London and Paris to know if there is much activity in the Channel region..

Normally the plane arrives in France via Guernesey... Caen... Meru and Roissy...

✓ To gain a little time at Mach 2.02... the crew decides to arrive via Dieppe and to fly to Méru and Roissy...That will allow them to fly three minutes more at supersonic cruise- more than 100 kilometres.

They know this decision to deviate from the original planned route has its challenges but the enhanced chance of success wins the debate. It is interesting that one of the considerations is to avoid a 'sonic boom' that could be heard from land (a common feature of the earliest Concorde flights).

considérations est d'éviter un "boom sonique" qui pourrait être entendu depuis la terre ferme (une caractéristique commune des premiers vols du Concorde).

La descente est retardée autant que possible. Le but est de conserver une vitesse de croisière subsonique élevée.

✓ L'OPL Didier négocie tout ce qu'il peut avec les contrôleurs aériens coopératifs... et pour cause... à presque 22h00 heure locale... il n'y a pas beaucoup d'activité dans le ciel mais l'espace aérien aurait-il été réquisitionné pour le Père Noël? Dieppe est piloté en palier à 31000 pieds pour Mach 0,97.

... au lieu des habituels Mach 0,95... et l'équipage a le sentiment que :

“ON VA Y ARRIVER... ON VA Y ARRIVER” .

✓ A l'approche de Roissy l'avion s'était vue attribuer la piste 10 - Didier Le Chaton se bat pour obtenir la piste 09 et explique 'qu'on gagnerait quelques secondes' - **AUTORISÉ**

Train sorti et nez baissé... - 'il ne faut pas atterrir longtemps' et le train principal doit toucher le seuil de la piste. Plus personne n'ose regarder le chronomètre.....

"100 pieds... 50... 40... 30... 20... 10... zéro " ... l'avion est au sol.

Trois paires d'yeux scrutent le même endroit sur le tableau de bord... puis... !!!

⇒ 2:59:40 - !!! ... moins de trois heures... ⇐

Il est 22h10 et quelques secondes... l'annonce faite dans la cabine a reçu des applaudissements nourris. En cette nuit de Noël, Concorde est au parking à 22h20... 25 minutes d'avance sur l'horaire prévu.

Ce temps record exceptionnel sera confirmé quelques jours plus tard... MAIS - - - -pour qu'il s'agisse d'un record officiel, le règlement stipule qu'un juge indépendant de la FAI (Federal Aeronautic International) aurait dû être **SUR LE VOL !!!**

NOTE

Même si ce vol n'est pas devenu un **RECORD MONDIAL "OFFICIEL"**, c'était un accomplissement énorme pour toutes les personnes concernées et pour le **CONCORDE** qui en soi était (et est toujours) un grand pas en avant dans la technologie et la connaissance du vol - prouvant que même après toutes ces années - il n'y a toujours pas de remplacement - **DONC** - pour un tel record à battre... **COURAGE**, nous devons tous faire preuve de patience et attendre le successeur du Concorde - **son tout DERNIER VOL commercial eut lieu le 26 novembre 2003.**

Sur Internet, vous trouverez des informations beaucoup plus détaillées sur les aspects techniques et humains de ce célèbre vol. Vous trouverez également de nombreuses notes de passionnés - certains liens sont indiqués ci-contre :-ou je serai heureux d'expliquer / discuter du magnifique Concorde et de ses nombreux records.

The descent is delayed as much as possible The goal is to keep a high subsonic cruising speed.

✓ The OPL Didier negotiates everything he can with cooperative air traffic controllers... and for good reason... at almost 22h00 local time... there is not much activity in the sky -would the airspace have been requisitioned for Santa Claus. Dieppe is flown in level flight at 31000 feet for Mach 0.97... instead of the usual Mach 0.95...and the crew get the feeling that :

'WE ARE GAINING... WE ARE GAINING' .

✓ The approach of Roissy had been allocated runway 10- Didier Le Chaton fights to obtain the 09 runway and explains ' that it would save a few seconds' – **AUTHORIZED**

Gear down and nose down...- 'we must not land long' and the main gear must touch down at the runway threshold. Nobody dares to look at the stopwatch any more.....

"100 feet... 50... 40... 30... 20... 10... zero " ... the plane is on the ground.

Three pairs of eyes scan the same place on the dashboard... then...!!!

⇒ 2:59:40 - !!! ... less than three hours... ⇐

It's 10:10pm and seconds... the announcement made in the cabin received loud applause.

On this Christmas night Concorde is in the parking slot at 22:20... 25 minutes ahead of the schedule. This exceptional record time would be confirmed a few days later... **HOWEVER** - - - -The record time **was** confirmed **BUT** for it to be an official record the rules state that an independent judge from the FAI (Federal Aeronautic International) would have had to have been **ON THE FLIGHT !!**

NOTE

Even without this flight becoming an 'OFFICIAL' **WORLD RECORD** – it was a tremendous achievement by all the people concerned and for **CONCORDE** which in itself was (and still is) a great step forward in technology and knowledge of flight – proven that even after all these years – there is **STILL** no replacement – **SO** - for such a record to be beaten... **COURAGE** we will shall all have to have patience and wait for the successor of Concorde - its **LAST COMMERCIAL FLIGHT being 26 November 2003.**

On the internet there is much more detailed information on the technical and human aspects of this famous flight. Also many notes from enthusiasts – some links are indicated below :-or I'll be happy to explain / discuss the magnificent Concorde and its numerous records.



Quelques sites qui parlent de ce record :

<https://france-amerique.com/fr/concorde-une-croisiere-transatlantique-a-2-170-km-h/>

<https://www.vieillestiges.com/HistoireRecits/html/Concorde.html>

<http://aviateurs.e-monsite.com/pages/1946-et-annees-suivantes/record-new-york-paris.html>

<https://www.concordereference.fr/recit-dun-record-de-vitesse/>